

**M. Bell:** Question supplémentaire, monsieur l'Orateur. M. Sinclair prend sûrement note de ces commentaires. Le gouvernement a-t-il toujours l'intention d'aborder immédiatement le second bill?

**Le très hon. M. Pearson.** Oui, monsieur l'Orateur, dès qu'on aura voté le bill déposé devant nous.

LA GRÈVE DU RAIL—LETTRE DES SYNDICATS  
RELATIVE À LA MESURE À L'ÉTUDE

A l'appel de l'ordre du jour.

**M. T. C. Douglas (Burnaby-Coquitlam):** Puis-je demander au très honorable premier ministre s'il a reçu des représentants des syndicats du rail une lettre en date d'aujourd'hui dont copies ont été envoyées à chacun des chefs de parti ainsi qu'aux ministres des Transports et du Travail (MM. Pickersgill et Nicholson) pour leur demander de reconsidérer la mesure législative dont la Chambre est saisie, de sorte que les syndicalistes puissent se conformer à toute mesure que le Parlement prendra? Puis-je demander en même temps au premier ministre s'il est prêt à faire quelque déclaration sur la teneur de cette lettre?

**Le très hon. L. B. Pearson (premier ministre):** Monsieur l'Orateur, la lettre en question est parvenue à mon cabinet peu après 2h.20 de l'après-midi. J'étais alors à conférer avec quelques-uns de mes collègues du cabinet. La lettre m'a été remise juste avant d'entrer à la Chambre, et je crois savoir qu'elle a été rendue publique avant que j'aie pu la lire. Bien entendu, je l'étudierai le plus tôt possible, vu l'importance du sujet et le poste des personnes qui ont signé la lettre.

[Français]

**M. Réal Caouette (Villeneuve):** Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur.

Le premier ministre a, semble-t-il, pris connaissance de ces lettres, une envoyée par monsieur McLoon, *Chairman of the Strike Committee*, qui vient du Nouveau-Brunswick, et l'autre par deux messieurs Smith, P. Kelly et T. W. Read.

Le premier ministre ne considère-t-il pas ou considère-t-il que ces deux lettres veulent dire à peu près la même chose, c'est-à-dire un défi anticipé à la loi qui peut être adoptée par le Parlement et un défi à l'ordre dans ce pays? C'est une sorte de chantage. Le très honorable premier ministre peut-il nous dire quelle action il entend prendre vis-à-vis de ce chantage ou de cette invitation à déroger à la loi du pays?

[Traduction]

**Le très hon. M. Pearson:** Je ne me souviens pas d'avoir reçu de lettre comme celle dont parle le député. Elle ne m'a pas été remise. Je le répète, la première lettre signalée par le député de Burnaby-Coquitlam m'a été remise au moment où j'arrivais à la Chambre. Je vais l'étudier tout de suite.

LES RELATIONS AU SEIN DU  
COMMONWEALTH

LE PRÉSIDENT DE LA ZAMBIE—SON ABSENCE  
POSSIBLE DE LA CONFÉRENCE

A l'appel de l'ordre du jour.

**M. R. N. Thompson (Red-Deer):** Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une question qui a trait à la nouvelle crise qui menace le Commonwealth et surtout les pays africains. Le premier ministre pourrait-il nous dire s'il a communiqué avec le premier ministre de la Grande-Bretagne ou avec le président de la Zambie, et si l'on doit s'occuper de la situation qui peut résulter de l'action du président de la Zambie avant la rencontre des premiers ministres la semaine prochaine?

**Le très hon. L. B. Pearson (premier ministre):** J'ai communiqué avec le premier ministre du Royaume-Uni au sujet de la prochaine conférence au cours de ces dernières deux ou trois semaines, tout en prenant contact avec le chef du gouvernement de la Zambie. En fait, je lui ai écrit l'autre jour pour l'exhorter à participer à la conférence, où sa présence, d'après moi, serait extrêmement importante et utile. J'espérais qu'il y serait. Je n'ai pas eu de nouvelles de lui depuis qu'on a annoncé hier sa décision de ne pas participer à la conférence.

LA DÉFENSE NATIONALE

L'ARC—L'ENTRETIEN D'UN AVION SERVANT  
AU TRANSPORT DU PERSONNEL

A l'appel de l'ordre du jour.

**M. Jack McIntosh (Swift Current-Maple Creek):** Ma question s'adresse au ministre de la Défense nationale, monsieur l'Orateur. Vaut-il la peine de charger un tribunal d'enquête d'examiner les circonstances qui ont entouré la panne et les réparations d'urgence subies, avant et pendant le vol, par l'avion militaire qui a transporté les cadets de l'Armée depuis Winnipeg, par voie de points intermédiaires, jusqu'à Vernon (C.-B.) et les a ramenés à Winnipeg?